

Boudjema AZIRI

NEOLOGISMES ET CALQUES DANS LES MEDIAS AMAZIGHS

Origines, formation et emploi

Confusions paronymiques, homonymiques et polysémiques

SOMMAIRE

INTRODUCTION	9
CHAPITRE I	
LA PRESSE EN ALGERIE DE L'EPOQUE COLONIALE A NOS JOURS	
1. DE LA TRADITION ORALE A LA PRESSE BERBERE	15
1.1. La communication dans les sociétés de tradition orale	15
1.2. Le rôle de la presse	16
2. LA PRESSE EN ALGERIE SOUS LE REGIME COLONIAL	17
2.1. Les journaux procoloniaux	17
2.2. Le courant indigénophile et assimilationniste	19
2.3. Le courant politique musulman	21
2.3.1. Les journaux des Oulémas	21
2.3.2. Les Journaux religieux de tendance traditionaliste	22
2.3.3. Les Journaux publiés par Cheikh EL-Okbi	22
2.4. Le courant nationaliste	23
2.5. La presse en arabe dialectal	24
2.6. Diversité de la presse et absence de journaux en berbère	25
3. LA PRESSE D'EXPRESSION KABYLE EN ALGERIE	25
3.1. La presse kabyle clandestine : 1967-1980	26
3.2. Période de semi-clandestinité : 1980-1989	28
3.3. Période de légalité	30
3.3.1. Journaux berbères monolingue	30
3.3.1.1. Le journal <i>Asalu</i>	30
3.3.1.2. Autres journaux monolingues	36
3.3.2. Journaux bilingues	37
4. CONCLUSION	41
CHAPITRE II	
LA NEOLOGIE : ASPECTS THEORIQUES	
1. LA NEOLOGIE LEXICALE	45
1.1. Dynamisme de la composante lexicale	46
1.1.1. Changement profond de la langue	47
1.1.2. Stagnation ou état figé de la langue	47
1.1.3. Déséquilibre et dysfonctionnement	48
1.2. Néologie et néologismes	49
1.2.1. Néologie et désignation	50
1.2.2. La dénomination	51
1.2.3. Désignation de référents concrets et abstraits	51
1.3. Néologismes de forme et neologismes de sens	53
1.3.1. Néologismes de forme	53
1.3.1.1. Forme, sens et contexte	54
1.3.2. Les néologismes de sens	55
1.3.2.1. Les sèmes d'une unité lexicale, signifié usuel et signifié nouveau	55

1.3.3. Equilibre entre néologismes de sens et néologismes de forme	58
1.4. Emprunts et néologie	58
1.4.1. L'emprunt externe	59
1.4.1.1. Utilité des emprunts externes	60
1.4.1.2. Inconvénients de l'emprunt externe	60
1.4.2. L'emprunt interdialectal	61
1.5. Surexploitation de racines et polysémie	63
1.6. Doublets, paronymes, homonymes et synonymes	64
1.6.1. Les doublets	64
1.6.2. Les paronymes	66
1.6.3. Les homonymes	67
1.6.4. Les synonymes	68
1.6.5. Synonymie ou confusion de termes ?	70
1.7. Le calque linguistique	71
1.7.1. Définition	71
1.7.2. Les caractéristiques du calque linguistique	72
1.7.3. Formation de calques	73
1.7.3.1. Le calque sémantique	74
1.7.3.2. Calque syntaxique	75
1.7.3.3. Calque morphologique	76
1.7.4. Calque de procédés de formation du lexique	77
2. LE MOUVEMENT NEOLOGIQUE, LE CAS DU KABYLE	78
2.1. Néologismes spontanés et néologismes construits	79
2.2. Sources des néologismes	80
2.2.1. Néologismes de <i>tajerrunt</i>	81
2.2.2. Néologismes d'auteurs	82
2.2.3. Néologismes d' <i>Amawal</i>	83
2.3. Assimilation des néologismes	84

CHAPITRE III

LE SYSTEME DE PRODUCTION LEXICALE DU KABYLE : POTENTIALITES ET INSUFFISANCES

1. LEXIQUE D'USAGE ET DERIVATION	89
2. LEXIQUE D'USAGE ET COMPOSITION	97
3. NEOLOGISMES ET DERIVATION	100
3.1. Les nouveaux noms, bases de dérivation	100
3.1.1. Les noms usuels, bases de dérivation	101
3.1.2. Les bases verbales	101
3.2. Formation de néologismes par dérivation affixale	103
3.2.1. Les préfixes	104
3.2.2. Le suffixe -man (auto «soi- même»)	105
3.3. Dérivés expressifs	106
4. L'EMPRUNT, BASE DE DERIVATION	107
5. NEOLOGISMES ET COMPOSITION	108
5.1. Composition synaptique	108

5.2. Composition par agglutination	110
5.3. La troncation	111
5.4. La composition hybride	112

CHAPITRE IV

LES NEOLOGISMES DANS *ASALU*

1. NOMBRE ET FREQUENCE DES NEOLOGISMES	117
1.1. Nombre et fréquence à l'échelle du corpus	117
1.1.1. Le nombre des néologismes	118
1.1.2. Les dix néologismes les plus fréquents	119
1.2. Les domaines de la néologie dans <i>Asalu</i>	120
1.2.1. Thèmes politiques : les éditoriaux	120
1.2.2. Textes spécialisés	122
1.2.3. Thèmes d'ordre général : les interviews	123
2. SURUTILISATION DES NEOLOGISMES	125

CHAPITRE V

ORIGINE DES NEOLOGISMES

1. LES NEOLOGISMES D'ORIGINE TOUAREGUE	129
1.1. Domaine des bases touarègues	130
1.2. Modifications morphosémantiques des bases touarègues	131
1.2.1. Néologismes au signifiant et signifié non modifiés	131
1.2.2. Signifiant seul modifié	131
1.2.3. Signifié seul modifié	132
1.2.4. Modification du signifiant et du signifié	133
1.3. Des mots touaregs comblent des cases vides du kabyle	134
2. LES NEOLOGISMES D'ORIGINE KABYLE	136
2.1. Exploitation des ressources du kabyle usuel	136
2.1.1. La dérivation	137
2.1.2. La composition	138
2.2. Réactivation des archaïsmes	138
3. AUTRES SOURCES DES NEOLOGISMES	139
3.1. Divers dialectes berbères	140
3.2. Néologismes, bases de dérivation	140
3.3. Emprunts externes, base de dérivation des neologismes	141
3.4. Le fonds lexical commun, enrichissement mutuelle et complémentarité des dialectes berbères	142
3.4.1. Divergence du vocabulaire commun au niveau de la forme	143
3.4.2. Divergence de sens	144
3.4.3 Racines en distribution complémentaire : kabyle /touareg	146
4. REPARTITION DES NEOLOGISMES DU CORPUS SELON LEUR ORIGINE	149

CHAPITRE VI

LES PROBLEMES DE LISIBILITE

1. TEST DE LISIBILITE	153
-----------------------	-----

1.1. Echantillon	153
1.2. Analyse succincte des résultats du test	157
1.2.1. Les critères positifs	157
1.2.2. Les facteurs négatifs	158
2. CONFUSIONS PARONYMIQUES ET HOMONYMIQUES	162
2.1. Confusions paronymiques	162
2.1.1. Les néologismes paronymes de mots d'usage	162
2.1.2. Les néologismes paronymes	163
2.1.3. Paronymie entre néologismes de deux champs lexicaux	164
2.2. Problème d'homonymie	166
2.2.1. Homonymes ou polysèmes ?	166
2.2.2. Homonymie entre néologismes et mots d'usage	167
3. LES CONFUSIONS SEMANTIQUES	168
3.1. Confusion de sens des néologismes	168
3.2. Problème de polysémie	169
3.3. Problème de synonymie	170
4. CALQUES ET DIFFICULTES DE DECHIFFREMENT	173
4.1. Calques dans le texte à thème d'ordre général	173
4.2. Les calques dans des textes traitant de sport	178
4.2.1. Calque d'expressions figées	178
4.2.2. Calque de syntagmes libres et de phrases	181
4.3. Autres calques d'expressions figées et de syntagmes libres	182
4.3.1. Quelques exemples de calque d'expressions figées	182
4.3.2. Exemples de calques de syntagmes libres	184
4.4. Les raisons de recourir au claque	185
CONCLUSION	187
BIBLIOGRAPHIE	191

INTRODUCTION

Le projet du présent travail s'est formé au cours de nos lectures de la presse berbérophone au milieu des années quatre vingt-dix. Cette époque, qu'on peut qualifier d'héroïque, a vu paraître de nombreux périodiques en berbère et sortir les premiers journaux tabloïdes qui, hélas, ne vécurent pas longtemps. Il était intéressant de voir comment une langue, jusque là confinée dans les usages oraux, s'ouvrait sur les réalités modernes, traitant de politique, d'économie de médecine, de sciences... etc.

Nous avons alors voulu étudier ce qu'on appelait à l'époque le « vocabulaire nouveau », autrement dit, les néologismes. Quels moyens les journalistes utilisent-ils pour exprimer les réalités qu'ils ne peuvent exprimer avec les mots usuels ? A quels procédés formels et sémantiques recourent-ils quand il s'agit de former des mots nouveaux ? D'où proviennent les bases lexicales utilisées ?

Si certains articles nous paraissaient faciles à lire, d'autres, au contraire, étaient « obscurs » et nécessitaient des efforts de décryptage. Nous nous sommes demandé alors si les néologismes, massivement utilisés, n'étaient pas responsables de l'opacité de ces écrits.

Nous nous sommes étonné que les journaux berbérophones, notamment *Asalu*, aient eu, en dépit des problèmes de déchiffrement qu'ils présentaient, un grand succès auprès des locuteurs berbérophones. En fait, les lecteurs s'intéressaient beaucoup plus aux symboles véhiculés par cette presse que ce soit par sa forme ou son contenu : pour la première fois, l'expression écrite berbère était libérée des entraves qui la retenaient, pour la première fois aussi, elle accédait à un moyen de communication moderne, elle abordait des sujets sociaux et culturels d'actualité.

Hélas, les motivations affectives et idéologiques ne devaient pas tenir très longtemps la route : l'intérêt du lectorat n'a cessé de

baisser et, soumis aux dures lois de la rentabilité, la presse berbérophone, accumulant les invendus, dut battre en retraite. L'expérience de 1991 -avec *Asalu* et *Amaynut*- ne fut pas renouvelée et la formule aujourd'hui est à l'insertion de pages en berbère dans des journaux francophones. L'intérêt ici est de familiariser le lecteur à la lecture de textes en tamazight en attendant la publication de journaux entièrement berbérophones. Il n'y a pas de doute que l'emploi excessif de néologismes et de calques a été l'une des causes de l'échec de la presse kabyle, ce qui nous a motivé à entreprendre la présente étude.

Un corpus de base nous a servi de point de départ, ce sont les néologismes utilisés dans l'un des premiers journaux tabloïdes d'expression amazighe : *Asalu*. Nous avons apporté un éclairage sur l'origine, la formation et le fonctionnement de ces néologismes récemment introduits dans les médias ainsi que sur leur réception par les lecteurs. Le test auquel nous avons soumis une centaine d'entre eux, révèle des problèmes sérieux de décodage que nous avons analysés.

Nous commençons par une présentation succincte de la presse en Algérie, depuis ses débuts à nos jours, avec plus de détails au niveau de la partie consacrée aux journaux d'expression amazighe, support de notre objet d'étude. Ensuite, dans une partie théorique, nous définissons, en nous appuyant sur divers auteurs, les notions de néologie, néologismes, calque, etc.

Dans une partie pratique, nous montrons la place des néologismes dans le discours de la presse, avec des tableaux sur le nombre et la fréquence de leur utilisation ; et, à l'aide d'un test de lisibilité, le degré de leurs compréhension par les usagers. Un chapitre est consacré au système de production lexicale du kabyle usuel, où il est montré que les potentialités qu'offrent les procédés habituels de génération du lexique d'usage s'ouvrent sur de nouveaux procédés tel l'affixation pour répondre aux besoins la création néologique.

Nous retraçons aussi, dans un autre chapitre, l'origine des néologismes du corpus dont la plupart sont puisés de l'*Amawal*¹ où cette origine n'est pas signalée. Enfin, le calque linguistique, sa formation, son fonctionnement et les difficultés de son déchiffrement ont fait l'objet d'analyse approfondie.

¹ Le glossaire le plus complet des néologismes berbères demeure *Amawal*, réalisé par une équipe pluridisciplinaire de jeunes chercheurs de 1972 à 1974, sous la direction de M. Mammeri. L'ouvrage contient 1941 entrées berbère-français et français-berbère dont 1600 nominaux, représentant 82.2 % du nombre total. Le touareg à lui seul représente 65 % des entrées. (R. Achab, 1994 : 96).

L'emprunt et la néologie sont les processus par lesquels le lexique d'une langue évolue à un rythme proche de celui des changements rapides de la réalité référentielle. Le premier processus a toujours été le plus sollicité, eu égard au brassage des cultures en Afrique du nord à travers l'histoire. A l'avènement de l'Islam au 7^e siècle, tamazight, langue d'oralité, a recouru à l'emprunt massif. Toutefois, dès les années soixante-dix, la prise de conscience du danger de mort qui guette cette langue et l'amorce du passage à l'écrit par le biais des médias ont favorisé la création des néologismes.

La décennie quatre vingt dix a connu une pléthore de périodiques insérant des articles en tamazight. Mais l'élan de la jeune presse se fait ralentir par l'opacité de son discours, due à l'utilisation excessive de néologismes et de calques, sous la pression des langues de formation des journalistes. Celles-ci fonctionnent tel un miroir reflétant les insuffisances de tamazight, tout en suggérant les possibilités de les combler. C'est ainsi qu'on crée, par calque, le mot tagzemt (de gzem «sectionner, couper») comme équivalent de «section» (qasma en arabe). Plusieurs néologismes sont puisés du touaregs après adaptation phonologique (le phonème /h/ du touareg devient /z/) : ahol se transforme en azul «salut», ahamul en azamul «symbole», alhah en alzaz «marchandise».

Pour couvrir les énormes besoins en vocabulaire, aussi bien manifestés que prévisibles, il est pertinent de prioriser l'exploitation des bases lexicales communes aux dialectes amazighs à la fois par la réactivation des cases vides des séries de même famille et par l'aménagement sémique des archaïsmes.

Actuellement, l'introduction de tamazight dans le système scolaire, dans la communication et dans l'édition marque la fin du cloisonnement géographique et amorce une évolution convergente des dialectes vers une koïnè, la langue d'intercommunication des amazighophones de différentes aires dialectales.